

Homélie 32^{ème} dimanche du TO année B

Chers amis, frères et sœurs dans le Christ,

Ces textes bibliques résonnent comme un bel appel pour notre vie à tous !

Voyez la 1^{ère} lecture. Quand Dieu envoie le prophète Élie au désert, ce n'est pas pour convertir mais pour mendier. Il n'arrive pas avec ses discours tout faits, mais il se met en demande. Et c'est à une pauvre veuve qu'il fait appel, et elle donne tout le peu dont elle dispose. Et c'est avec ce peu que le Seigneur réalise de grandes choses. Sa farine et son huile ne s'épuisent pas. Pour nous chrétiens, cette veuve est le **visage de la foi qui nous invite au partage**. Comme le dira plus tard l'apôtre saint Jacques : « *Moi c'est par mes œuvres que je te montrerai ma foi.* »

L'Évangile insiste aussi sur la pauvreté des moyens que Dieu emploie : quand il prend la condition humaine, il fait tout à l'envers : il naît dans une étable, il fréquente les pécheurs ; il juge sévèrement ceux qui donnent beaucoup au temple pour se faire remarquer ; il vante les mérites d'une pauvre veuve qui n'a rien mais qui donne tout. Ce qui est marquant dans cet évangile, c'est la **première place donnée aux petits**, aux exclus, à ceux qui sont les derniers en ce monde.

Par contre, il a des paroles très dures contre certains scribes qui ne cherchent qu'à être bien vus sur les places publiques, dans les synagogues et les dîners. Ils dévorent les biens des veuves au lieu de leur venir en aide.

J'ai été marqué par la répétition du mot apparence : « vêtement d'apparat » et encore l'expression « pour l'apparence ». A quoi sommes-nous appelés : être ou paraître ? être vrai ou faire bonne figure ?

C'est aussi pour nous que cet évangile a été écrit et proclamé : méfions-nous de ceux qui cherchent les « unes » dans les journaux, les succès dans les sondages, les grands discours. Cet orgueil n'est pas seulement le lot des scribes du temps de Jésus. Il nous menace tous plus ou moins. La tentation de rechercher les premières places est toujours bien présente. C'est toujours agréable de recevoir des éloges et d'attirer l'admiration des autres. Mais le plus important c'est le regard de Dieu. Il voit mieux que nous ce qu'il y a dans le cœur de chacun.

Ce qui fait la valeur d'une vie c'est notre amour de tous les jours pour tous ceux et celles qui nous entourent. « Tant qu'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné. » (citation attribuée à Georges Guynemer) Oui, cette pauvre veuve de l'Évangile a tout donné, **tout ce qu'elle avait pour vivre**. C'est à Dieu qu'elle donne tout. C'est en lui

qu'elle met toute sa confiance. Cet évangile rejoint celui des béatitudes que nous avons accueilli lors de la Fête de la Toussaint : « Heureux les pauvres de cœur ». Ils sont proclamés heureux, non à cause de leur misère mais parce que le Royaume des cieux est à eux.

Pour bien comprendre toute la portée de cet Évangile, nous nous tournons vers la croix du Christ. Nous comprenons alors qu'il a tout donné jusqu'au bout. Et il continue de se donner pour chacun de nous.

C'est sur ce chemin de l'humilité et du service que nous sommes entraînés à la suite du Christ.

Nous sommes à un jour tout particulier, à l'avant-veille du **11 novembre**. Nous allons **commémorer l'Armistice de la 1^{ère} guerre mondiale**.

Ils sont combien les soldats qui ont laissé leur vie sur les lignes de fronts, des milliers... nul doute qu'il y a eu des actes de bravoure, des solidarités au milieu de l'horreur, des larmes versées sur des vies emportées trop vite.

« Heureux les pauvres de cœur », répétons-nous... ne pas être trop fermé pour n'avoir rien à donner, rien à laisser découvrir de nous-mêmes.

Ces soldats ont fait l'expérience de la vulnérabilité au sens physique du terme.

Aujourd'hui, nous sommes aussi vulnérables, nous ne sommes pas tout puissant, mais nous pouvons poser des gestes qui humanisent.

Nous disons MERCI en ces jours pour tous ceux qui s'engagent au service de la paix.

Artisans de paix d'hier et d'aujourd'hui : que ces hommes et ces femmes soient des guides pour nous et tous nos contemporains.

Au cours de cette Eucharistie, nous nous tournons vers toi Seigneur : *Apprends-nous à donner le meilleur de nous-mêmes. Que toute notre vie soit vraiment remplie de ton amour pour toi et pour tous nos frères. Amen*